

NTELA

____ N° 05, Vol. 2, Janvier-Juin 2023 ____



ISSN : 2789-3588

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Couverture : Figure de chasseur bantou de l'Afrique centrale. Statuette collectée par le Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire (actuelle Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi), entre les années 1975 et 1980. Dans les langues kongo de cette sous-région, le bon chasseur est justement appelé « *NTELA* ». Par métonymie, ce nom symbolise l'homme constamment animé par la quête des savoirs et des connaissances ; un scientifique qui cherche, qui trouve et qui partage ses trouvailles avec les autres au moyen de la publication.

Les opinions exprimées dans les différents textes publiés ici sont celles de leurs auteurs. Elles n'engagent nullement la Revue *NTELA*

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
E-mail : cura.congobrazza@gmail.com

NTELA

____ N° 05, Vol. 2, Janvier-Juin 2023 ____

ISSN : 2789-3588

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Publications semestrielles de la Revue NTELA

Directeur de publication

Yvon-Norbert GAMBEG

Rédacteur en chef

Jean Félix YEKOKA

Comité de rédaction

Jacques Nkeoua Oumba, Paul Kibangou, Régina Patience Ikemou, Rony Dévyllers Yala Kouanzi, Samuel Kidiba, Dieudonné Mouakouamou Mouendo, Didace Kevin Kouloungou Boungou, Jean-Bruno Bayette, Dreid Miché Kodja Manckessi.

Comité scientifique

Jean-François Owaye, Professeur, Université Omar Bongo (Gabon), Miche-Alain Mombo, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Georges-Claude Tshund'Olela, Professeur, Université de Kinshasa (RD. Congo), Omer Massoumou, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Françoise Blum, Professeur, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne (France), Bienvenu Boudimbou, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur, Adon Simon Affessi, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Université Marien Ngouabi (Congo), Dieudonné Tsokini, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Pierre Yvon Ndongo Ibara, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Joseph Zidi, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Henri Yambéné Bomono, Professeur, Université Yaoundé 1 (Cameroun), Jean Félix Yekoka, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Rogacien Tossou, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Université Marien Ngouabi (Congo), Yvon-Norbert Gambeg, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Sophie Pulchérie Tape, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Amuri Mpala Lutébélé, Professeur, Université de Lubumbashi (RD. Congo), Didier Ngalebaye, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo).

SOMMAIRE

Le mot de la rédaction	11
-------------------------------	----

Articles

I. SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

Déterminants de l'extraconjugalité féminine en milieu urbain dans la commune d'Abomey-Calavi

Roxane LEKE, Sènan Eve ASSOGBA, Hermann Léopold HOUESSOU 15

Transfert de fonds dans le jeu migratoire sud-sud : modèle de résilience identitaire et solidarité des liens forts chez les migrants burkinabè de Songon-Agban (Côte d'Ivoire)

Kando Amédée SOUMAHORO, Nana N'Goh N'goran KONAN 33

Genre et accès au foncier dans le Nord du Cameroun actuel

Daniel DAMAÏGUE 51

Gestion des comportements perturbateurs des enfants en colonie de vacances sportives à Bouaké (Côte d'Ivoire) : différences encadreur débutant/encadreur expérimenté

Yogblo Armand GROGUHÉ 77

Profils sociodémographiques et facteurs associés à la violence masculine en contexte de couple à Parakou au Bénin

Baké Gani Nicole GOUROUBERA CHABI, N'koué Emmanuel SAMBIENI et Mouftaou AMADOU SANNI 99

Les pouvoirs politiques en Afrique à l'épreuve de l'Eglise catholique : cas du Togo

Assindah MAGNETINE, M'Mabe TAYAR 129

II. LITTÉRATURE-ANGLAIS

La pratique sorcellaire dans « Parasitose mentale » (L'Exil ou la tombe) de Tchichelle Tchivela

Jean Bruno ANTSUE 153

Le réseau social Tik Tok et la promotion de la culture africaine : cas de la danse mopacho du Congo Ouseni OUEDRAOGO	169
Problématique de l'éducation de l'enfant dans <i>African psycho</i> d'Alain Mabanckou Didace-Kevin KOULOOUNGOU-BOUNGOU	215
L'esthétique du double dans <i>Sidonie</i> : approche en classe de français Armel NGUIMBI	209
English language teachers' profile identification in Benin secondary schools Azoua Mathias HOUNNOU	235

III. SCIENCES DE L'ÉDUCATION-SCIENCES DU LANGAGE-COMMUNICATION

Communication météorologique et prise de décision par les producteurs agricoles en Côte d'Ivoire Yéboué ALLANGBA	255
La maltraitance du personnel scolaire envers les élèves du secondaire au Gabon : distinction selon le sexe, le niveau scolaire et le type de quartier Darius Rubin Michel Enguengh MINTSA, Claire BEAUMONT	273
Regard critique sur la place de la publicité dans la presse quotidienne ivoirienne Julien Laurent Michel ADHEPEAU	299
Échos de la démarche photographique de Franck Fanny à travers la série <i>Africa In Motion</i> Koffi Célestin YAO	325
Effet de la qualification professionnelle sur l'Insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formés en 2017 par l'Office national de la formation professionnelle du Sénégal Semou SOW, Salif BALDE, Dieynaba TALLA	353
L'expression des temps en Bekwel (A85) Guy Noël KOUARATA	371

Le mot de la rédaction

Au moment où la revue *Ntela* boucle ce cinquième numéro de juin 2023, elle tient à rappeler son engagement d'être au service de la science, par la diffusion des résultats de la recherche des auteurs qui ont fait de l'Afrique leur champ de recherche privilégié. La tâche est à la fois complexe et noble. Elle apparaît comme un devoir sacré à accomplir sans se résigner. *Ntela* est disposée à accomplir ce devoir, car la revue possède plusieurs cordes à son arc : il s'agit de tous ceux et de toutes celles qui travaillent au sein de leurs institutions de recherche, en Afrique et ailleurs, afin de pousser le plus loin possible les frontières de la recherche sur des problématiques africaines. Dans ce second volume du cinquième numéro, ils sont nombreux à s'être donnés ce statut symbolique de « cordes » grâce auxquelles *Ntela* joue sa partition. Il s'agit d'auteurs venus de disciplines scientifiques et de pays différents. Leurs contributions ont été regroupées autour de trois rubriques. Les titres et leurs auteurs sont respectivement déclamés ainsi qu'il suit : *Sociologie et anthropologie* (six textes) : « Déterminants de l'extra-conjugalité féminine en milieu urbain dans la commune d'Abomey-Calavi (Roxane Leke, Sènan Eve Assogba, Hermann Léopold Houessou), « Transfert des fonds dans le jeu migratoire sud-sud : modèle de résilience identitaire et solidarité des liens forts chez les migrants burkinabè de Songo-Agban (Kando Amédée Soumahoro, Nana N'Goh N'goran Konan), « Genre et accès au foncier dans le Nord du Cameroun actuel » (Daniel Damaïgue), « Gestion des comportements perturbateurs des enfants en colonie de vacances sportives à Bouaké (Côte d'Ivoire) : différents encadreur débutant/encadreur expérimenté (Yogblo Armand Groguhé), « Profils sociodémographiques et facteurs associés à la violence masculine en contexte de couple à Parakou au Bénin (Baké Gani Nicole Gouroubera Chabi, N'koué Emmanuel Sam Bieni et Mouftaou Amadou Sanni), « Les pouvoirs politiques en Afrique à l'épreuve de l'Église catholique : cas du Togo » (Assindah Magnetine, M'Mabe Tayar).

La rubrique *Littérature et anglais* comprend les cinq textes suivants : « La pratique sorcellaire dans "Parasitose mentale" (L'Exil ou la tombe) de Tchichelle Tchivela (Jean Bruno Antsué), « Le réseau Tik Tok et la promotion de la culture africaine : cas de la danse

mopacho du Congo » (Ousseni Ouedraogo), « Problématique de l'éducation de l'enfant dans *African psycho* d'Alain Mabanckou » (Didace Kevin Kouloungou-Boungou), « L'esthétique du double dans *Sidonie : approche en classe de français* » (Armel Nguimbi), « English language teachers' profile identification in Benin secondary schools (Azoua Mathias Hounnou).

Sciences de l'éducation, Sciences du langage et communication forment un triptyque des champs disciplinaires qui scellent ce volume. On y compte six textes de longueur disproportionnée : « Communication météorologique et prise de décision par les producteurs agricoles en Côte d'Ivoire » (Yéboué Allangba), « La maltraitance du personnel scolaire envers les élèves du secondaire au Gabon : distinction selon le sexe, le niveau scolaire et le type de quartier » (Darius Rubin Michel Enguengt Mintsu), « Regard critique sur la place de la publicité dans la presse quotidienne ivoirienne » (Julien Laurent Michel Adhepeau), « Échos de la marche photographique de Franck Fanny à travers la série *Africa In Motion* » (Koffi Célestin Yao), « Effet de la qualification professionnelle sur l'insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formé en 2017 par l'Office national de la formation professionnelle du Sénégal » (Semou Sow, Salif Balde, Dieynaba Talla), « L'expression des temps en Bekwel (A85) » (Guy Noël Kouarata).

Au total, dix-sept contributions ont été intelligemment rassemblées pour former ce second volume. Au regard de la pertinence des questions qui y sont abordées, l'on conclut sans surprise, que les défis auxquels l'Afrique doit faire face sont nombreux et complexes, avec des visages diversement colorés. Pourtant, il ne faut pas céder le flanc au pessimisme et à la résignation. Le chercheur doit au contraire prendre ses responsabilités dans le pré-carré qui est le sien afin changer, pour le bien de tous, l'image d'une Afrique moquée tout le temps. Nous souhaitons que de grandes réflexions soient menées dans ce sens. Ainsi, la revue *Ntela* ouvre une fenêtre heuristique pour les contributions du numéro de décembre 2023, numéro pour lequel les contributions originales sont d'ores et déjà les bienvenues.

La rédaction

III. SCIENCES DE L'ÉDUCATION-SCIENCES DU LANGAGE COMMUNICATION

Effet de la qualification professionnelle sur l'Insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formés en 2017 par l'Office national de la formation professionnelle du Sénégal

Semou SOW*

Salif BALDE**

Dieynaba TALLA***

Résumé

Cette étude a pour objectif d'analyser les effets de la qualification professionnelle sur l'insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formés en 2017 par l'Office national de la formation professionnelle du Sénégal. Pour atteindre cet objectif, des enquêtes ont été menées à l'aide d'un questionnaire auprès de 57 bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formés au cours de cette période. Les résultats ont montré que la formation des attachés en passation des marchés publics offerte aux jeunes diplômés facilite leur insertion dans le milieu socioprofessionnel, car 69,8% des enquêtés affirment avoir trouvé du travail grâce à cette formation.

Mots-clés : Formation, qualification professionnelle, marché public, Office national de la formation professionnelle, Sénégal.

Abstract

This study aims to analyze the effects of professional qualification on the integration of training beneficiaries into public procurement officers trained in 2017 by the National Office for Vocational Training of Senegal. To achieve this objective, surveys were conducted using a

* Enseignant-chercheur, Maître de Conférences titulaire, École supérieure d'économie appliquée (ESEA), Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) /

E-mail : semou1.sow@ucad.edu.sn

** Enseignant-chercheur, Maître de Conférences titulaire, Ecole supérieure d'économie appliquée (ESEA), Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD) /

E-mail : salif1.balde@ucad.edu.sn

*** Office national de la formation professionnelle (ONFP) / E-mail : mamedieynabatalla@gmail.com

questionnaire with 57 beneficiaries of training as public procurement officers trained during this period. The results showed that the training of public procurement attachés offered to young graduates facilitates their integration into the socio-professional environment, as 69.8% of respondents claim to have found work thanks to this training.

Keywords: Training, professional qualification, public market, National Office for Vocational Training, Senegal.

Introduction

La crise de l'emploi des jeunes est un phénomène qui affecte la plupart des pays du monde, surtout ceux en développement. D'après l'OIT (2013), environ 73,4 millions de jeunes âgés entre 15 et 24 ans étaient sans emploi en 2013. Pour le Secrétaire général de l'ONU, le Coréen Ban Ki-moon ce sont les crises récurrentes (économiques, sanitaires, etc.) et le manque de formation qualifiante qui favorisent le chômage des jeunes. Ainsi, il préconise offrir aux jeunes, une formation professionnelle qualifiante afin de lutter contre le chômage qui est à l'origine de nombreux maux comme la pauvreté, l'injustice et les conflits dont souffrent la société (ONU, 2016).

Au Sénégal, la problématique de l'emploi, en particulier celui des jeunes, demeure cruciale et constitue un enjeu majeur pour l'État. De nos jours, beaucoup de politiques de l'État vont dans le sens de lutter contre le chômage des jeunes. Ainsi, on assiste de plus en plus à des forums, des conférences et des débats pour essayer d'éradiquer ce fléau (B. Tine et A. Sall, 2015). Dans le rapport du Bureau sous régional pour l'Afrique de l'Ouest de la Commission des Nations Unies pour l'Afrique de 2010, le Sénégal s'est vu attribué l'une des meilleures performances économiques en Afrique subsaharienne avec un taux de croissance moyen de près de 7% (ONU, 2010). Ce que confirme la Banque mondiale (2013), car à la veille des élections présidentielles de 2000, le Sénégal avait déjà connu un taux de croissance annuel de 6.3%. Cependant, ce taux a chuté à 3.2% en 2000 avant de connaître une hausse de 1.4% en 2005, ramenant ainsi le taux de croissance à 5.6% avant de se stabiliser à 4.2% en 2010. D'après toujours la Banque mondiale (2013), au Sénégal si on compare le taux de croissance

S. SOW, S. BALDE, D. TALLA : Effet de la qualification professionnelle...

économique à celui démographique, on aperçoit que le taux de croissance par tête d'habitant est passé de 3.7% en 1999 à 0.6% en 2010. Ces chiffres montrent que les richesses créées au Sénégal n'évoluent pas au même rythme que la croissance de la population. En conséquence, le nombre d'emplois générés par cette faible croissance économique laisse une bonne partie de la jeunesse dans une précarité de sous-emploi, ou dans la débrouillardise de l'informel (Banque Mondiale, 2013).

En 2014, le quatrième Sommet panafricain des jeunes leaders des Nations unies pour les Objectifs du millénaire pour le développement s'est déroulé à Dakar. Il avait pour thème, le chômage des jeunes dans l'agenda post-2015 des Nations unies (F. Boyer et C. Guénard, 2014). D'après E. Baumann (2016), ce sommet a montré que le chômage des jeunes est en constante évolution surtout dans les pays à faible revenu. En effet, il y a de nombreux jeunes sénégalais des deux sexes, âgés entre 15 et 24 ans, qui ont des difficultés à trouver un emploi décent et productif (E. Baumann, 2016).

Pour lutter contre le chômage des jeunes, l'État du Sénégal a mis en place des structures comme le Fonds de Financement de la Formation professionnelle et technique (3FPT) ou encore l'Office national de la formation professionnelle (ONFP) pour leur faciliter l'accès et le financement à la formation professionnelle. Créé par la loi n°86-44 du 11 Août 1986, l'ONFP est un établissement public à caractère industriel et commercial. Elle a pour mission, d'aider à mettre en œuvre les objectifs sectoriels du gouvernement du Sénégal et d'assister les organismes publics et privés dans la réalisation de leurs activités. C'est dans ce sens contexte que l'ONFP réalise des études sur l'emploi, la qualification professionnelle, les moyens quantitatifs et qualitatifs de la formation professionnelle initiale et continue (ONFP, 2017).

La formation est une activité fondamentale dans les activités de l'ONFP. Elle s'inscrit dans une perspective d'obtention d'une qualification professionnelle au regard des catégories professionnelles des conventions collectives de branches professionnelles (ONFP, 2017). L'ONFP forme chaque année un certain nombre de bénéficiaires (hommes, femmes, jeunes et adultes) dans plusieurs domaines et sur l'étendue du territoire national. Les formations offertes par l'ONFP sont

sanctionnées par des attestations, des titres de qualification ou des titres professionnels. C'est dans ce sens qu'en 2016, l'ONFP a lancé un programme de formation destiné aux attachés en passation des marchés publics. Cette idée a vu le jour suite à un constat selon lequel, beaucoup d'entreprises ou services de l'État utilisent un personnel qui effectuent des tâches opérationnelles en passation de marchés, mais sans une formation qualifiante dans ce domaine (ONFP, 2015). Ce qui entraîne souvent des vices de forme dans les procédures de passation de marchés débouchant souvent sur des contentieux, des recours entre les autorités contractantes et les services de l'État. Cette situation est confirmée par l'Autorité de régulation des marchés publics (ARMP), car sur les 699 plans de passation de marchés publiés en 2014, 239 recours en contentieux ont été enregistrés (ARMP, 2014). Donc la formation qualifiante en passation de marchés publics présente un double intérêt. Elle peut non seulement contribuer à lutter contre le chômage des jeunes, mais aussi amoindrir les contentieux notés dans les procédures de passation des marchés. C'est tout le sens de cette étude dont l'objectif consiste à analyser l'effet de la qualification professionnelle sur l'insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formés en 2017 par l'ONFP.

1. Méthodologie

Dans cette recherche quantitative, les sujets de recherche sont composés principalement des bénéficiaires du programme des attachés en passation de marchés de la cohorte de 2017. Étant donné qu'ils ne sont pas nombreux (57), un recensement a été effectué pour les choisir. Au nombre 57 dont 30% de femmes, les bénéficiaires de la formation ont été sélectionnés dans les régions de Dakar, Saint-Louis Kaolack et Kolda. Ils ont été choisis par un appel à candidature lancé par l'ONFP.

En ce qui concerne la collecte des données, elle a été réalisée à l'aide d'un questionnaire. L'instrument a été implémenté sur *kobotoolbox* pour faciliter la collecte des données. Une fois collectées, les données ont été téléchargées sur Excel pour le traitement.

2. Résultats et discussions

Dans cette partie, nous avons la présentation du profil sociodémographique des bénéficiaires de la formation, les modalités

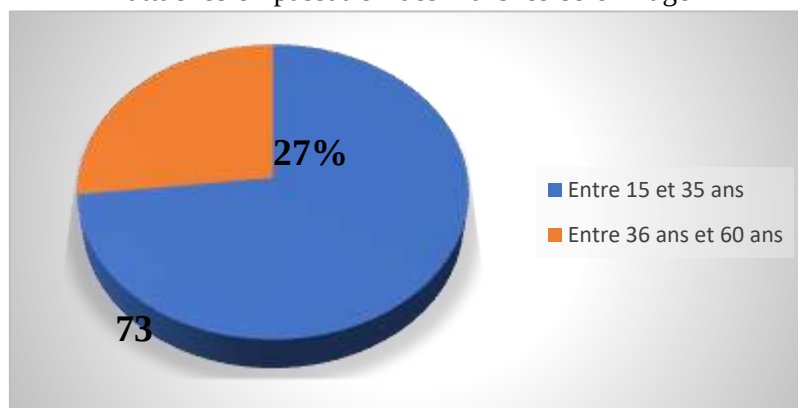
S. SOW, S. BALDE, D. TALLA : Effet de la qualification professionnelle...
d'organisation de la formation des attachés en passation des marchés,
la façon dont ces derniers apprécient la formation, au bout du compte,
les parcours professionnels des bénéficiaires de la formation.

2.1. Présentation du profil sociodémographique

Concernant le profil sociodémographique des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés, nous nous sommes intéressés à l'âge, au sexe, à la situation matrimoniale, à la fonction dans le secteur d'activités et au niveau d'instruction.

Le graphique en secteur ci-après présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon l'âge. Dans cette étude, nous avons tenu compte la définition de la charte africaine de la jeunesse de l'Union Africaine qui considère la population jeune comme l'ensemble des individus âgés entre 15 et 35 ans. D'après les informations contenues dans le graphique, environ $\frac{3}{4}$ (73%) des bénéficiaires de la formation sont âgés entre 15 et 35 ans. Ceci est compréhensible dans la mesure où c'est cette tranche d'âge qui semble la plus être confrontée aux problèmes de chômage. En plus, d'après B. Doucouré (2014), la plupart des jeunes diplômés sénégalais sans emploi se trouvent dans cette tranche d'âge.

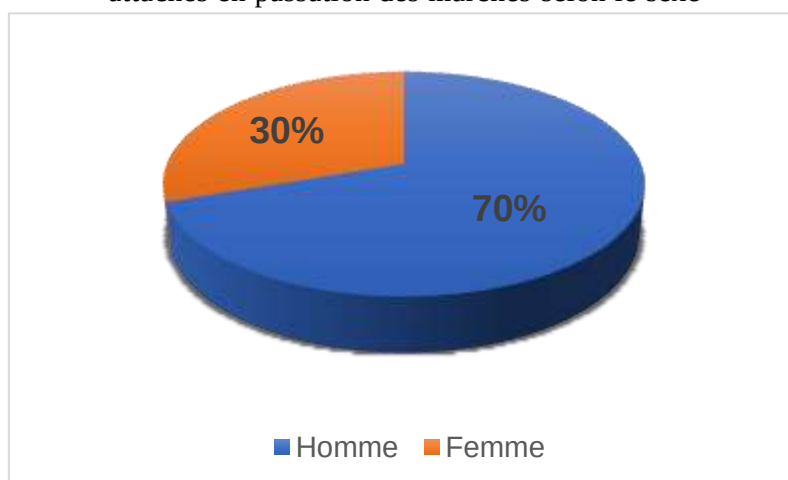
Graphique 1 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon l'âge



À côté du de l'âge, l'on s'est intéressé aux sexes des bénéficiaires de la formation. C'est ainsi que le graphique ci-dessous montre la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation

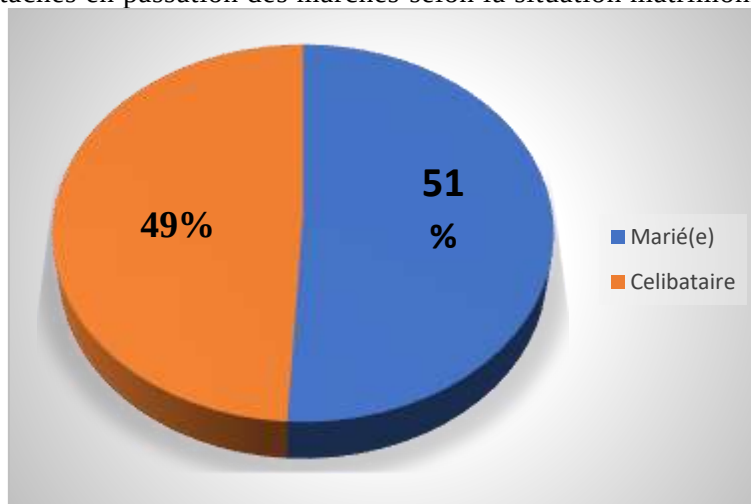
des marchés selon le sexe. D'après les statistiques contenues dans le graphique, la plupart des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés de la cohorte de 2017 étaient des hommes avec une proportion de 70. Ceci semble s'expliquer par le fait que ce sont les hommes qui ont plus de temps pour pouvoir alterner le travail et les études.

Graphique 2 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le sexe



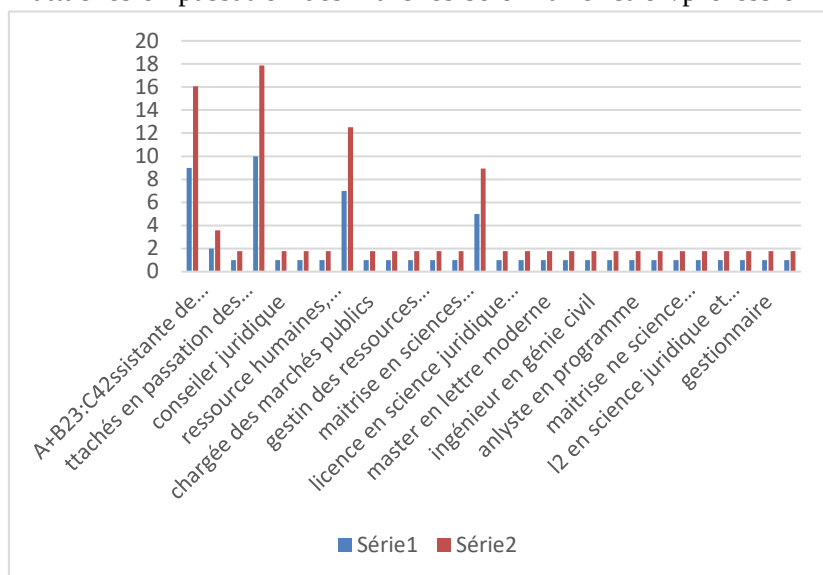
À côté du sexe, nous nous sommes également intéressés à la situation matrimoniale des sujets de recherche. C'est ainsi que le graphique ci-dessous montre la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés en fonction de leur situation matrimoniale. D'après ce graphique, il y a à peu près autant de mariés que de célibataires parmi les bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés. En effet, sur les 57 personnes ayant suivi la formation, 28 sont des célibataires, soit 49,10%. Le nombre de célibataires pourrait s'expliquer par le fait que plusieurs jeunes préfèrent attendre d'avoir un emploi avant de penser à fonder une famille.

Graphique 3 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon la situation matrimoniale



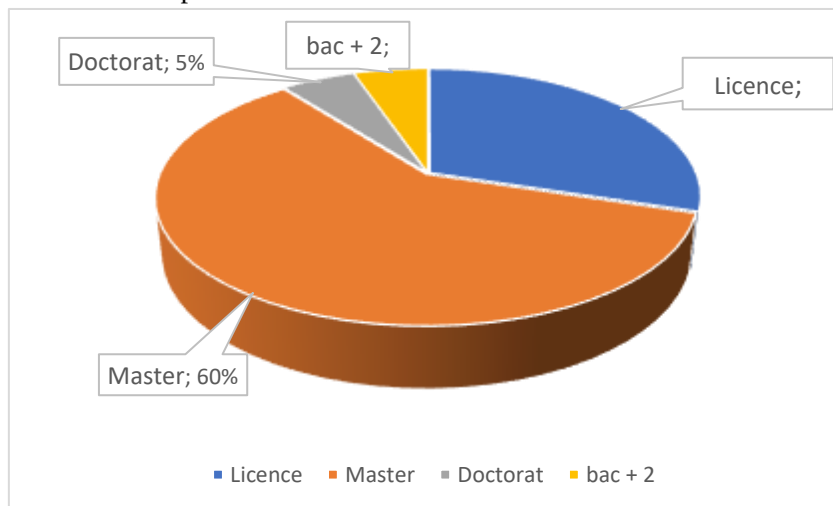
Dans la présentation du profil sociodémographique des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés, l'on a également tenu compte de la fonction/profession. Ainsi, le graphique 4 présente la répartition des bénéficiaires de la formation selon la fonction/profession. Les statistiques du graphique montrent que la plupart des sujets de recherche (40%) sont dans le domaine juridique. Ceci s'explique par le fait que les détenteurs d'un diplôme en sciences juridiques étaient plus intéressés par la formation qui s'inscrit en droit ligne avec leurs domaines de formation. Notons également qu'environ 1/3 des bénéficiaires de la formation étaient constitués d'assistantes de direction. Ces dernières sont souvent impliquées dans les procédures de passation de marchés. C'est ainsi qu'elles ont jugé nécessaire de renforcer leurs connaissances et leurs compétences dans le domaine des marchés publics. Dans le reste des bénéficiaires de la formation de la cohorte de 2017, on retrouve des assistants comptables, des enseignants, des gestionnaires et des réceptionnistes. Il s'agit de diplômés qui cherchent une qualification professionnelle.

Graphique 4 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon la fonction/profession



Le graphique ci-dessous présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le niveau d’instruction. Il montre quasiment que tous les niveaux (BTS au Doctorat) sont représentés. L’observation du graphique révèle également que 60% des bénéficiaires de la formation sont titulaires d’un diplôme de Master suivi de 30% avec un diplôme de licence. Il y a aussi 5% parmi les sujets de recherche qui ont le Doctorat. C’est dire que plus de 2/3 des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés de la cohorte de 2017 sont au moins titulaires d’un diplôme de Bac+3. Ceci est important dans la mesure où un niveau d’instruction élevé associé à un parcours professionnel permet une bonne maîtrise des contenus de formation. Enfin, on constate que malgré leur niveau d’étude élevé, les bénéficiaires de la formation ont besoin d’une qualification professionnelle pour faciliter leur insertion professionnelle.

Graphique 5 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le niveau d'instruction

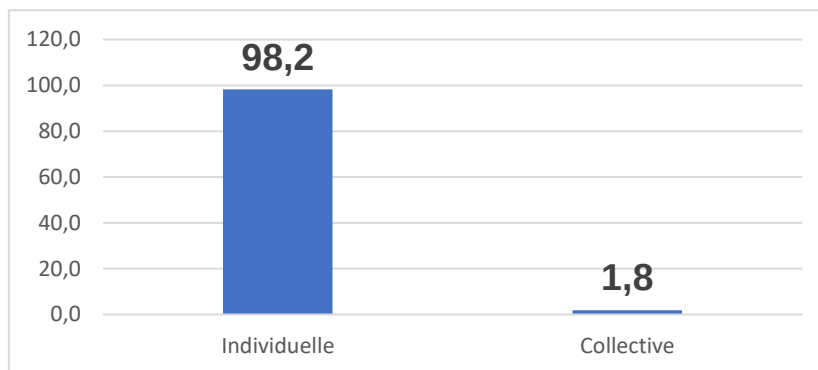


2.2. Appréciation de la formation par les bénéficiaires

Cette partie aborde le type de demande de formation, le nombre de formations reçues à l'ONFP, le niveau de satisfaction par rapport aux contenus de la formation et le niveau de maîtrise du contenu de la formation.

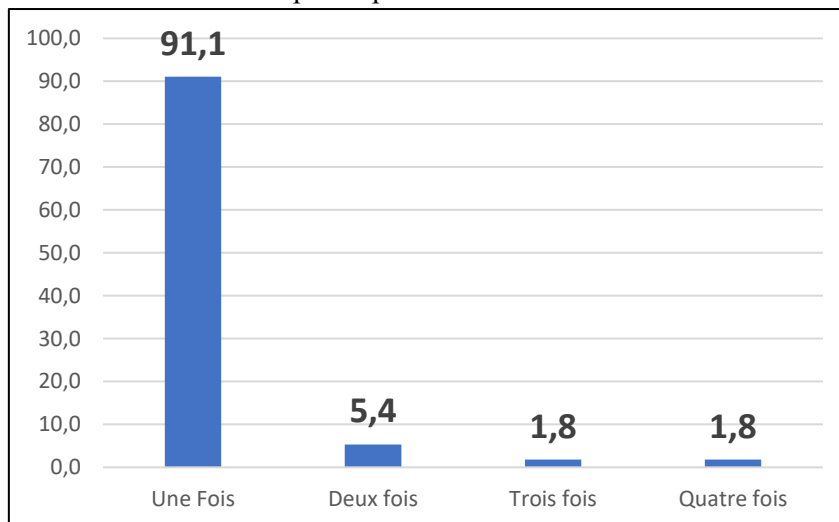
Le graphique ci-dessous (graphique 6) présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés en fonction du type de formation demandé. Il faut rappeler qu'à l'ONFP, la demande de formation peut se faire de façon individuelle ou collective. Les demandes collectives sont faites en général par les Groupements d'intérêt économiques, les Groupements de promotion féminine, les Associations, les Ministères, etc. Dans cette étude, la presque totalité des demandes ont été faites de façon individuelle, soit 98,2 % des demandes. Même si l'ONFP incite les structures à déposer des demandes de formation, il n'en demeure pas moins que toutes les demandes (individuelle comme collective) sont étudiées de façon équitable et transparentes.

Graphique 6 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le mode de demande de formation



À côté des types de demandes de formation, cette recherche s’est également intéressée au nombre de formation reçues par les bénéficiaires par le passé à l’ONFP. C’est que le graphique 7 présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le nombre de formations reçus.

Graphique 7 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le nombre de formation reçus par le passé à l’ONFP

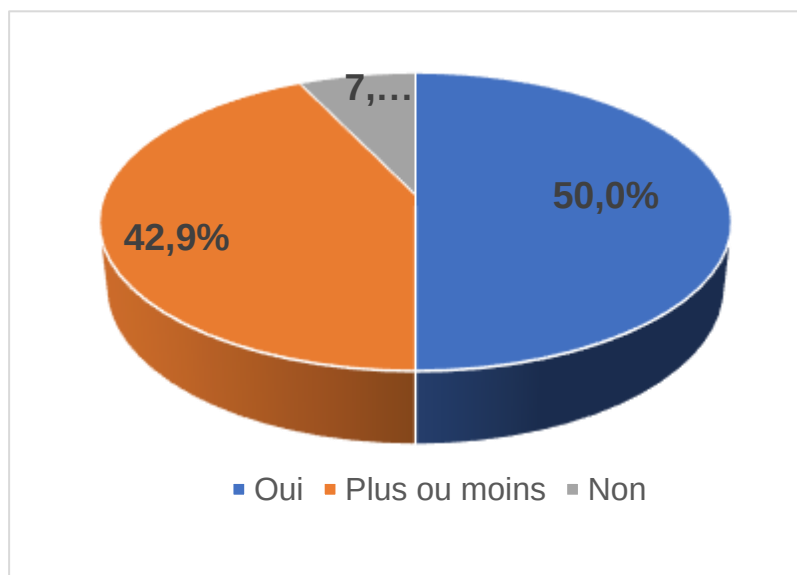


S. SOW, S. BALDE, D. TALLA : Effet de la qualification professionnelle...

L'analyse du graphique montre que la plupart (91,1%) des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés vient de bénéficier pour la première fois, une formation à l'ONFP. Néanmoins, il y a environ 10% des bénéficiaires qui ont accédé à des formations de l'ONFP dans le domaine du développement Web, du pétrole et gaz et des métiers portuaires.

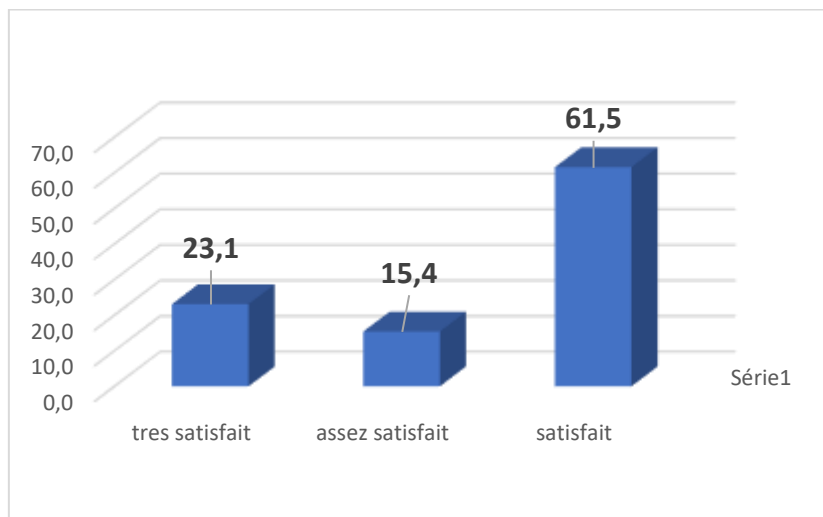
Cette étude s'est également intéressée au niveau de satisfaction des formés. Pour ce faire, le graphique 8 présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés selon le niveau de satisfaction par rapport aux contenus de la formation reçue.

Graphique 8 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le niveau de satisfaction par rapport aux contenus de la formation reçue



Les formations offertes par l'ONFP sont moyennement appréciées par les bénéficiaires de la formation. En effet, 50% d'entre eux affirment être satisfaits de la formation reçue. Ces derniers pensent que leurs besoins sont satisfaits. Toutefois, la moitié des bénéficiaires sont soit plus ou moins satisfaits (42,9%) ou non satisfaits (7,1%). Ces derniers pointent du doigt le comportement de certains formateurs, les supports didactiques ou bien l'état des lieux qui abritent la formation.

Graphique 9 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le niveau de maîtrise du contenu de la formation



Le graphique ci-dessus présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le niveau de maîtrise du contenu de la formation. D'après le graphique, plus de la moitié des formés (61,5%) affirment avoir maîtrisé les contenus de la formation qu'ils ont reçu. D'ailleurs, 23,1% des formés affirment être très satisfaits de cette formation. Ceci montre que le contenu de la formation en attaché de passation des marchés est très bien apprécié par les bénéficiaires. Il faut rappeler que l'objectif principal des formations offertes par l'ONFP est de faire acquérir aux bénéficiaires une qualification ou une spécialisation qui se traduisent par un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être.

2.3. Insertion professionnelle des bénéficiaires

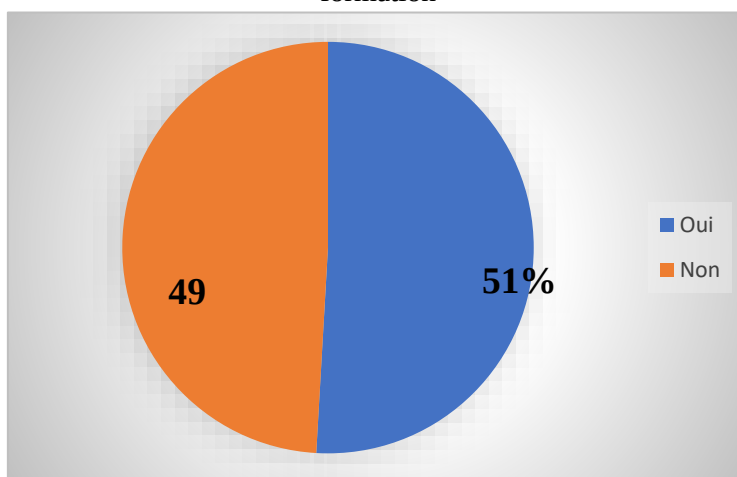
Dans cette partie, nous allons aborder les éléments suivants : la situation d'emplois des bénéficiaires au moment de suivre la formation, le temps passé entre la fin de la formation et l'insertion professionnelle des formés dans le domaine de la passation des marchés, le type de contrat de travail obtenu par les bénéficiaires, le niveau de satisfaction du travail obtenu après la formation et les difficultés d'insertion rencontrés.

S. SOW, S. BALDE, D. TALLA : Effet de la qualification professionnelle...

Le graphique ci-dessous présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le type d'emplois occupé au moment de suivre la formation. Considérée comme le passage réussi entre la formation et la vie active, l'insertion professionnelle suppose que, dans un délai relativement court, les diplômés accèdent à un emploi en relation directe avec la formation suivie (E. Bonnet, Z. Mazari, et E. Verley, 2020).

À la lecture de ce graphique 10, un peu plus de la moitié (51%) des enquêtés occupaient déjà un emploi avant de commencer la formation. Ces derniers suivent la formation pour avoir des compétences en passation de marché et demander éventuellement un reclassement dans leur service.

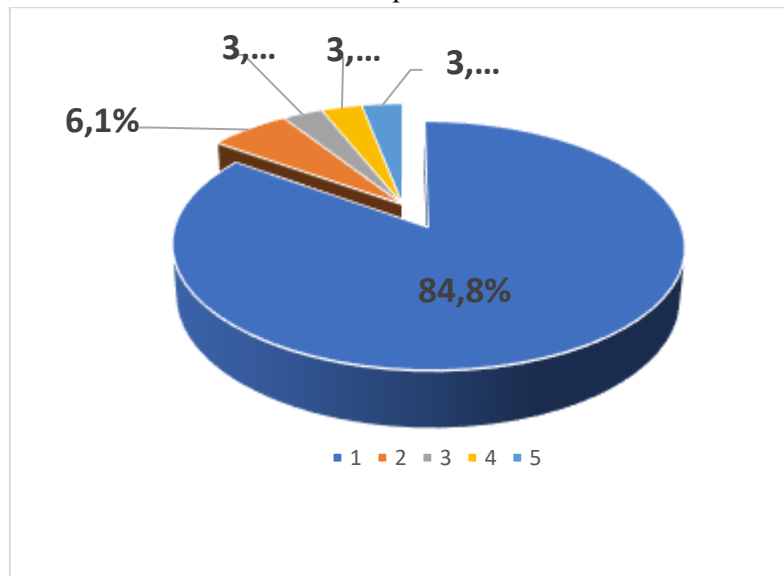
Graphique 10 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés selon le type d'emploi occupé au moment de suivre la formation



Le graphique 11 présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés en fonction du temps passé entre la fin de la formation et l'insertion professionnelle. En principe, les bénéficiaires de la formation devraient s'insérer très facilement dans la mesure où ils ont reçu une formation qualifiante. D'après le graphique, 84,8 % des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés ont été insérés dans les trois années qui ont suivi la formation. Ceci confirme la pertinence de la formation.

En effet, malgré la situation actuelle marquée par une crise de l'emploi des jeunes au Sénégal, il n'en demeure pas moins que plus du 4/5 des bénéficiaires ont pu trouver du travail dans le domaine de la passation des marchés publics.

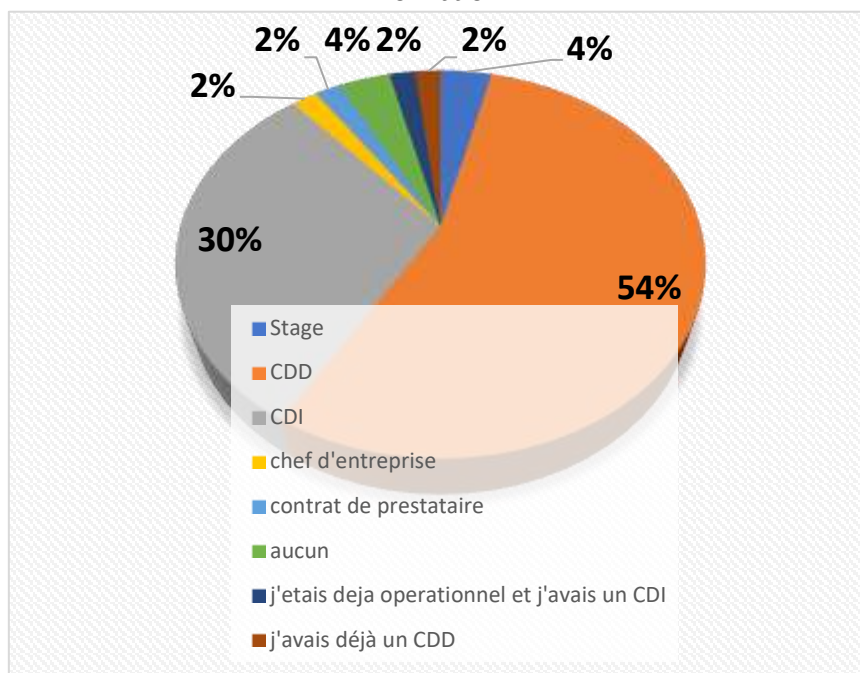
Graphique 11 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés en fonction du temps passé entre la fin de la formation et l'insertion professionnelle



Le graphique ci-dessous présente la répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés en fonction du type d'emploi obtenu à la fin de la formation. Les statistiques du graphique montrent que plus de 80% des bénéficiaires de la formation ont obtenu des contrats dont plus de la moitié en CDD (54,7 %). Notons que certains bénéficiaires de la formation en attachés de passation de marchés publics avaient déjà un emploi (3,8%). Ces derniers ont été reclassés dans leurs services respectifs. Le reste des formés continuent toujours à chercher du travail même si certains d'entre eux trouvent des stages à courte durée.

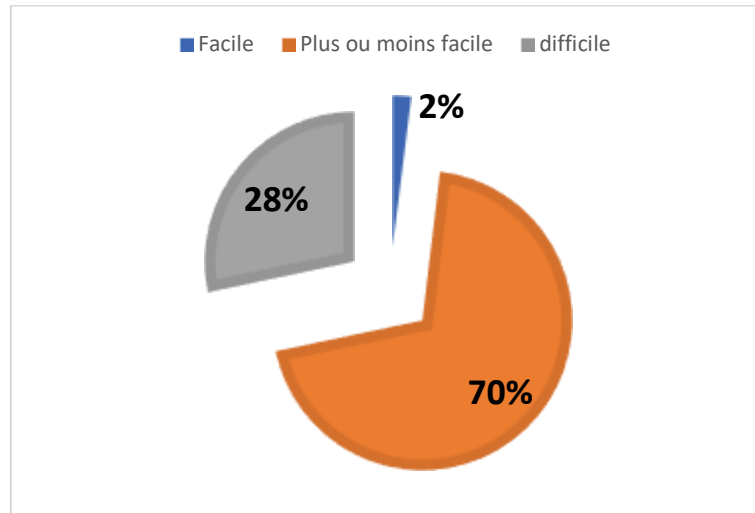
S. SOW, S. BALDE, D. TALLA : Effet de la qualification professionnelle...

Graphique 12 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés en fonction du type d'emploi obtenu à la fin de la formation



Le graphique ci-dessous nous renseigne sur les difficultés d'insertion rencontrées après la formation. En effet, 70% des bénéficiaires trouvent la procédure d'insertion dans le marché du travail plus ou moins facile contre 28% qui la trouvent difficile. Ce qui est important dans ces résultats, c'est le fait que seulement 2% des bénéficiaires évoquent des difficultés dans la procédure d'insertion. Cela montre que le secteur des marchés publics reste un pourvoyeur d'emploi, car dans toutes les grandes structures on a des cellules de passation de marché.

Graphique 13 : Répartition des bénéficiaires de la formation des attachés en passation des marchés en fonction des difficultés rencontrées dans l'insertion



Conclusion

Cette étude avait pour objectif, d'analyser l'effet de la qualification professionnelle sur l'insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de Passation des marchés publics formés en 2017 par l'ONFP. Pour atteindre cet-objectif, une méthodologie de recherche quantitative a été utilisée. C'est ainsi qu'un questionnaire comme outil de collecte de donné a été administré auprès de 57 bénéficiaires de la formation en attachés de Passation des marchés publics formés en 2017 par l'ONFP.

Les résultats montrent que les bénéficiaires de la formation ont un niveau d'étude élevé, car ils sont titulaires au moins du Baccalauréat plus deux années d'études supérieures. Certains d'entre eux ont même la Licence, voire le Master ou le Doctorat. Les résultats révèlent également que plus de 50% des bénéficiaires de la formation en attachés de Passation des marchés publics ont pu s'insérer dans le milieu professionnel même si certains formés rencontrent des difficultés pour trouver du travail. D'ailleurs, les résultats ont montré que des bénéficiaires de la formation sont restés un à deux ans sans trouver du travail.

S. SOW, S. BALDE, D. TALLA : Effet de la qualification professionnelle...

En définitif, les résultats de la recherche ont montré que la formation en attachés de passation des marchés publics offerte par l'ONFP a facilité l'insertion professionnelle des bénéficiaires de la formation.

Références bibliographiques

AUTORITÉ DE RÉGULATION DES MARCHÉS PUBLICS, 2014, *Rapport d'activités annuelles*, Dakar

BANQUE MONDIALE, 2013, « Rapport annuel », Washington, DC 20443.

BAUMANN Éveline, 2016, « Chapitre II : Chiffrer et déchiffrer le travail et l'emploi », in *Sénégal, le travail dans tous ses états*, Rennes, Presses universitaires de Rennes. doi :10.4000/books.pur.46498

BEAUPRE Daniel, CLOUTIER Julie, GENDRON Corinne, JIMENEZ Amparo et MORIN Denis, 2008, « Gestion des ressources humaines, développement durable et responsabilité sociale », *Revue internationale de psychosociologie*, XIV, p.77-140. <https://doi.org/10.3917/rips.033.0077>.

BONNET Estelle, MAZARI Zora et VERLEY Élise, 2020, « Une jeunesse en quête de sens ? », Le rapport au travail des jeunes français à travers le prisme des effets de génération et d'âge. *Revue Jeunes et Société*, 5(2), p. 59–122. <https://doi.org/10.7202/1085572ar>.

BOYER Florence et GUENARD Charlotte, 2014, « Sous-employés, chômeurs ou entrepreneurs : les jeunes face à l'emploi », *Autrepart*, 71 », p. 3-31. <https://doi.org/10.3917/autr.071.0003>.

CASADELLA Vanessa et SOFIANE Tahi, 2022, « National Innovation Systems in Low-Income and Middle-Income Countries : Re-evaluation of Indicators and Lessons for a Learning Economy », in Senegal. *Journal of the Knowledge Economy*, DOI:10.1007/s13132-022-009458

DOUCOURE Bakary, 2014, « L'insertion professionnelle des jeunes docteurs au Sénégal », *Hommes & migrations*, 1307, p. 87–92.

NATIONS UNIES, 2010, *Rapport annuel, Commission Économique pour l'Afrique*, UN. ECA, Addis Ababa

OFFICE NATIONAL DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE,
2016, *Rapport d'activités*, Dakar.

OFFICE NATIONAL DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE,
2017, *Rapport d'activités*, Dakar.

TINE Benoit et SALL Aminata, 2015, *Les trajectoires d'emplois des jeunes au Sénégal : entre « emplois faute de mieux » et projet professionnel*, Consortium pour la Recherche Économique et Sociale, Série de documents de recherche, Dakar.

WEIL Thierry, 2008, « Chapitre II : Stratégie pour un domaine d'activité », in *Stratégie d'entreprise*, Presses des Mines, doi:10.4000/books.pressessmines.1330.

NTELA, N° 05, Vol. 2, Janvier-Juin 2023

Dix-sept contributions ont été intelligemment rassemblées pour former ce second volume. Au regard de la pertinence des questions qui y sont abordées, l'on conclut sans surprise, que les défis auxquels l'Afrique doit faire face sont nombreux et complexes, avec des visages diversement colorés. Pourtant, il ne faut pas céder le flanc au pessimisme et à la résignation. Le chercheur doit au contraire prendre ses responsabilités dans le pré-carré qui est le sien afin changer, pour le bien de tous, l'image d'une Afrique moquée tout le temps. Nous souhaitons que de grandes réflexions soient menées dans ce sens.

Ainsi, la revue *Ntela* ouvre une fenêtre heuristique pour les contributions du numéro de décembre 2023, numéro pour lequel les contributions originales sont d'ores et déjà les bienvenues.

Contributeurs : Azoua Mathias Hounnou, Armel Nguimbi, Nana N'Goh N'goran Konan, Darius Rubin Michel Enguengh Mintsa, Roxane Leke, Julien Laurent Michel Adhepeau, Koffi Célestin Yao, Ouseni Ouedraogo, Sènan Eve Assogba, Semou Sow, Hermann Léopold Houessou, N'koué Emmanuel Sambieni, Guy Noël Kouarata, Yogblo Armand Groguhé, Jean Bruno Antsue, M'Mabe Tayar, Kando Amédée Soumahoro, Dieynaba Talla, Mouftaou Amadou Sanni, Didace-Kevin Kouloungou-Boungou, Daniel Damaïgue, Baké Gani Nicole Gouroubera Chabi, Assindah Magnetine, Salif Balde, Claire Beaumont, Yéboué Allangba.

Infographie : Dreid Miché Kodja Manckessi

ISSN : 2789-3588